

Université de Corse : soutenance de HDR de M. Bernard TABUCE.

Monsieur Bernard TABUCE soutiendra son Habilitation à Diriger des Recherches en Sciences de l'Information et de la Communication, « *Les « Demoiselles » d'Ariège : Regards sur une situation-problème dans sa durée et sa variabilité - Acteurs : éleveurs ariégeois et pouvoirs* » le jeudi 25 mars 2010 à 14h30, UFR Lettres, salle B1 004, Campus Mariani, Corte.

Le jury sera composé de :

M. E. DACHEUX, Professeur, Université de Clermont-Ferrand,
M. G. LOCHARD, Professeur, Université de Paris 3 Sorbonne,
M. P. RASSE, Professeur, Université de Nice Sophia Antipolis,
M. M. COMAN, Professeur, Université de Bucarest,
Mme F. ALBERTINI, MCF, HDR, Université de Corse,
Mme D. SALINI, Professeur, Université de Corse.

RÉSUMÉ

Ce document, qui s'inscrit dans le débat sur la communication des sociétés dites archaïques, est une contribution aux Sciences de l'Information et de la Communication. On propose, par une démarche où se croisent l'anthropologie et les SIC, une interprétation communicationnelle des phénomènes humains. La communication dont il s'agit dans ce document original est celle d'une population agropastorale de montagne : les éleveurs ariégeois, figures emblématiques de la résistance permanente au pouvoir central. En effet, depuis des siècles, des paysans pyrénéens ne cessent de réagir à toutes les décisions gouvernementales dès lors que leur quotidien risque d'en être affecté. Ces guérilleros se disent et sont dits « Demoiselles ». L'expression rémanente de leur identité culturelle est spectaculaire et profondément ancrée dans la tradition : les hommes se déguisent, se maquillent pour faire le coup de poing contre les forces de l'ordre. Le désignant, plus qu'une référence trop commode à une féminité terrifiante pour combattre, est ancré dans une langue, dans une culture : êtres à la fois féériques et de chair solide, ces domaisèlas hantent leurs montagnes et, surgissant en nombre de nulle part, défient tous les régimes qui se sont succédé en France. Des historiens ont étudié les Demoiselles, mais il n'existait pas à notre connaissance d'étude qui interrogerait le phénomène fondamental de la communication au sein du groupe et de la communication de ce groupe avec d'autres groupes. Loin de ne perpétuer que la tradition ancestrale, de ne reproduire que les costumes, les maquillages et les gestes des ancêtres, les Demoiselles contemporaines témoignent d'une remarquable recomposition de la culture régionale, d'une étonnante adaptabilité et d'une capacité à affirmer leur différence dans un contexte où les défis de la diversité conduisent à une « nouvelle Nouvelle communication », dès lors que les nouveaux médias la rendent possible. Le rite des manifestations des rebelles méritait d'être interrogé, dans la mesure où, sans abandonner pour autant les moyens de communication dont disposaient les ancêtres, leurs héritiers ont su s'adapter et n'ont pas manqué d'exploiter les nouvelles technologies.

La globalisation permet l'éclosion de l'expression de la différence ; la communication entre les groupes aux intérêts communs s'en trouve intensifiée. Ainsi, par ce travail de recherche, quelques pistes sont ouvertes afin de questionner, dans une perspective de compréhension de l'humanité, la communication moderne de certains groupes souvent stéréotypés négativement dont pourtant, à y regarder de plus près, il n'y a plus lieu de penser qu'ils vivent repliés sur eux-mêmes. Ils ont appris à créer l'événement, à maîtriser ou instrumentaliser les médias.

Pour conduire cette étude, prolongement d'études précédentes menées depuis une vingtaine d'années, un corpus a été rassemblé, où l'on rencontre des pièces de théâtre, une nouvelle, un roman, un film, une bande dessinée, des documentaires de télévision et une quantité non négligeable d'archives et de documents inédits que la position de l'auteur, chercheur natif, lui a permis de collecter auprès des rebelles et de sympathisants. Regards croisés sur les performances d'une culture depuis plusieurs siècles, ce travail, où sont convoquées l'anthropologie et les Sciences de la communication, ouvre des perspectives de recherches à mener sur les cultures en recomposition et en situation de communication entre elles.